

Discours à la Nation prononcé par le chef de l'Etat la veille du nouvel an 2003

31 décembre 2002.

Sénégalaises, Sénégalais, Mes chers Compatriotes,

A vous aussi, amis du Sénégal, de l'intérieur et de l'extérieur,

Bonsoir,

Nous voici, par ta grâce de Dieu, au seuil du nouvel an, une de ces étapes qui rythment notre existence. Que nous célébrons avec d'autres peuples. Remercions d'abord Dieu, le Miséricordieux qui, par Sa mansuétude, a bien voulu faire que nous soyons, en ce jour et en cet instant, ensemble. Magnifions Sa gloire et demandons ? Lui davantage de force, de volonté et d'idées pour faire encore plus pour notre peuple. Nous voulons saisir l'occasion et nous arrêter un instant pour jeter un regard sur le chemin parcouru, un regard autour de nous, un regard scrutateur sur l'avenir devant nous.

Notre regard rétrospectif est d'abord accroché par cette nuit du 26 au 27 septembre où une sombre tragédie a frappé notre pays. Au seuil de mon adresse à la nation, je renouvelle encore les condoléances de la nation à tous les parents et amis des victimes sénégalaises et de nos hôtes qui ont péri avec eux.

UN MAGNIFIQUE ELAN DE SOLIDARITE, APRES LE DRAME DU JOOLA

Ce drame que nous avons vécu dans la communion avec les parents des victimes nous renvoie d'abord aux images de nos faiblesses, mais aussitôt à celles d'une Grande Nation qui, puisant ses ressources dans ses vertus ancestrales, a su s'unir dans un magnifique élan de solidarité. Le courage dont les Sénégalais ont fait montre en supportant leur douleur avec dignité et en reconnaissant spontanément leur responsabilité collective renvoie à son tour à un grand destin.

Par mes actes quotidiens, les familles endeuillées doivent savoir que la lumière sera faite entièrement, les sanctions prononcées et appliquées, les justes indemnités versées avec diligence. Les retards ne sont pas du fait du Gouvernement qui a fait ce qu'il fallait faire, mais de Sénégalais. D'abord, il faut le dire, la Commission d'enquête investie de notre confiance n'a pas su prendre ses responsabilités, en instruisant les présumés responsables à charge et à décharge.

Ensuite, la Commission d'Identification estime que sur 1.695 passagers déclarés, il y a au moins près de 400 cas de fausses déclarations du fait de personnes qui ont voulu profiter de cette tragédie et assouvir leur soif d'argent. Il s'ensuit que le traitement du dossier prendra un peu plus de temps. La fausse déclaration étant assimilable à l'escroquerie, le Parquet sera saisi. Bien que comprenant l'empressement des ayants droit, nous ne pouvions pas avancer dans la précipitation et la confusion. C'est pourquoi les cas qui font l'objet d'une identification sans conteste devront être immédiatement réglés. Les autres suivront au fur et à mesure que l'éclairage sera fait.

Le regard rétrospectif nous renvoie, malgré tout, aux nombreuses victoires qui, dans tous les domaines, ont sanctionné les efforts et les mérites de notre peuple, notre vaillant peuple. Il serait trop long de les citer toutes, mais ce n'est pas une raison pour ne pas les illustrer. Si l'exploit sportif international illustre à ta fois la santé physique et la santé morale d'un peuple, alors le peuple sénégalais est en très bonne santé.

Notre jeunesse nous a honorés sur la scène internationale, mais je ne suis pas sûr qu'elle ait pleinement réalisé les répercussions de ses victoires sur notre présent et sur notre avenir.

Je veux parler des différents titres mondiaux que les jeunes ont conquis, notamment, en football lors de la dernière Coupe du Monde ; jamais, auparavant, et pour une première participation, une équipe africaine n'avait été aussi loin, et n'avait autant émerveillé le monde en alliant l'expertise et l'esthétique. Afin que nul n'en ignore et que l'on comprenne qu'il ne s'agit pas d'un conte de fée, tant la chose est incroyable, illustrons notre propos.

A la Coupe d'Afrique des Nations de Football de février 2002 au Mali, au Tournoi de Lutte Africaine à Niamey en mars 2002, au Championnat d'Afrique de Sabre en 2002, en Athlétisme, le Championnat de Zone 2 en Cadets à Nouakchott et le Championnat d'Afrique Senior à Tunis, au Championnat du Monde de Scrabble Senior à Montréal, au Championnat d'Afrique Junior-Cadet de Karaté à Gaborone, au Championnat d'Afrique de l'Ouest de Taekwondo, au Championnat d'Afrique Senior de Judo au Caire et au Championnat du monde de Pêche Sportive en Espagne, les Sénégalais ont emporté de nombreuses médailles d'or et d'argent, illustrant la matrice qui explique l'exploit des Lions à la Coupe du Monde. Mais il n'y a pas que le sport.

Dans le domaine de l'économie, les jeunes dont la capacité de créativité se libère de plus en plus créent des entreprises qui réussissent. Les logiciels de label sénégalais, par exemple, se multiplient. Depuis l'avènement de l'alternance politique, il y a dans notre pays, un net regain de confiance de la part des investisseurs, qu'ils soient étrangers ou nationaux. Les investissements agréés en 2002 ont largement dépassé ceux des années précédentes, le taux d'investissement se situant à 19,6 % en 2002, projeté à 20,1% en 2003 et devant se situer entre 25 et 30 % à l'horizon de trois ans.

ASSAINISSEMENT DES FINANCES PUBLIQUES Jetons maintenant autour de nous un regard circulaire. Sur un plan global, l'année 2002 aura été marquée par l'assainissement des finances publiques et la consolidation de notre situation financière. La production industrielle a connu une forte hausse, et la destination Sénégal n'a jamais été aussi courue : de 400 000 touristes en l'an 2000, notre pays en a reçu 700 000, cette année. Par ailleurs, le Sénégal peut s'enorgueillir d'avoir réalisé, avec l'expertise nationale, son Document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) qui définit le cadre de la politique économique et sociale pour les trois prochaines années.

Il est significatif qu'une institution indépendante et de réputation mondiale, l'Agence Standards et Poors, après avoir évalué nos performances, ait décerné au Sénégal la notation B+. Les succès que nous avons eus dans nos relations avec les bailleurs de fonds traduisent notre excellente gestion de l'économie, et aussi notre engagement à lutter pour ancrer dans nos mœurs la bonne gouvernance, publique et privée. A ce sujet, je voudrais inviter nos éminents compatriotes qui se sont érigés en critiques, sans que l'on sache d'où ils tirent leur légitimité, à dénoncer plutôt des faits de corruption que de s'adonner à des jugements globaux.

Je les invite à créer avec nous, au-delà d'un simple observatoire, une commission qui aura le droit de recevoir les dénonciations et de faire des recherches en cas de faits allégués de corruption. Ils aideraient plus positivement notre pays, en nous aidant à extirper la corruption qui, sans conteste, existe au Sénégal, comme ailleurs, la différence étant que nous, nous avons la volonté de la combattre.

Pour donner à cette commission un brin de légitimité, il serait souhaitable que ses membres soient des références en matière de probité, en publiant, par souci de transparence, une déclaration de fortune avec indication de l'origine des biens. Pour en revenir aux réalisations, j'ai demandé au nouveau Gouvernement de publier un Livre Blanc qui indiquera notre parcours depuis le début de l'alternance.

REPONSES SIGNIFICATIVES A LA DEMANDE SOCIALE

Venons-en à la demande sociale.

D'abord, pour ce qui est du monde rural, l'année dernière, j'ai été heureux de constater que les réflexes d'entraide, de solidarité et de communion ont bien fonctionné, même si l'ampleur des pénuries a été volontairement exagérée par des esprits qui, inconsciemment peut-être, invitent constamment le malheur en l'évoquant, même s'il n'est pas encore là. Par des sortes d'incantations, ils nous prédisent les pires choses. Sans imagination autre que de se surpasser en prédictions catastrophiques, sans ambition et sans générosité, ils ne proposent rien, faisant fi du fait que seul Dieu connaît l'avenir, alors qu'eux le prédisent sans retenue. Mais, vous verrez que si, avec l'aide de Dieu, nous passons le cap, ils nous prédiront encore ces mêmes malheurs pour 2004, puis 2005, jusqu'à ce que le peuple, à travers des élections, les ramène de leurs rêves sombres qui ne reflètent que leur subconscient à la réalité.

Encore une fois, l'avenir n'appartient qu'à Dieu. Le Gouvernement, en ce qui le concerne, a déjà pris ses précautions pour, avec son aide, faire face aux difficultés éventuelles. Le Gouvernement de Madame Mame Madior Boye que je félicite de nouveau a fait ce qu'aucun Gouvernement n'a jamais fait au Sénégal ou dans la sous-région : débloquer 12,5 milliards CFA uniquement pour le monde rural qui, lui, nous exprime sa satisfaction et sa reconnaissance.

Je voudrais dire, en passant, que j'ai réitéré mes instructions pour que le Gouvernement fasse tout afin que les bons remis aux paysans par des intermédiaires soient honorés le plus rapidement possible. Nous avons déjà engagé des procédures pénales contre les délinquants pour abus de confiance et détournements. Pour en revenir à la situation de notre pays, jamais autant d'efforts n'ont été faits pour satisfaire la demande sociale dans toutes ses composantes : pouvoir d'achat des travailleurs, salaires, santé, éducation, cadre de vie. De prime abord, nous pouvons nous enorgueillir d'avoir réussi à faire augmenter tous les salaires et tous les traitements au moment où, ailleurs, ils stagnent ou sont appelés à diminuer.

L'âge de la retraite que nous avons relevé montre la bonne santé de notre économie qui, par extraordinaire, crée en même temps des emplois pour les jeunes, alors que, pour réussir cet objectif, d'autres pays le diminuent et renvoient à l'oisiveté des travailleurs âgés, mais en pleine capacité de servir.

Mais le résultat le plus spectaculaire est la signature d'un accord entre les partenaires sociaux, la "charte nationale sur le dialogue social" qui traduit incontestablement la confiance que les travailleurs accordent au Gouvernement de l'Alternance. Leur acceptation de signer une charte de cette nature confirme que les travailleurs du Sénégal se sont engagés dans une sorte d'union sacrée pour le développement du Sénégal et la solution pacifique des problèmes sociaux. Dans le respect strict de leur indépendance et des droits qu'ils tiennent de ta Constitution.

La santé des populations rurales n'est pas en reste. Outre les importants efforts réalisés, notre lutte exemplaire contre les grandes endémies, surtout le sida, la malaria, la tuberculose, nous vaut des

félicitations de partout. Du reste, après l'anéantissement de la poliomyélite en 2002, l'année 2003 devra engager le combat décisif contre le paludisme. L'accès aux médicaments, déjà une réalité, s'accroîtra avec l'introduction de plus en plus soutenue des médicaments génériques, ainsi que des médicaments traditionnels améliorés.

S'agissant du cadre de vie des Sénégalais, il est en train de se transformer positivement. Jamais, par exemple, le Sénégal n'a été aussi propre ;

DEJA PLUS DE 120 CASES DES TOUT PETITS

Mes chers compatriotes,

Il y a plus de dix ans déjà, dans mon livre "Un destin pour l'Afrique", je rêvais d'une Afrique à la hauteur des autres nations et marchant du même pas, grâce à l'éducation qui s'est révélée être le premier facteur du développement. Je me dois de vous confier que les résultats décisifs enregistrés par notre pays dans le domaine de l'éducation me font penser que cette heure-là n'est plus éloignée.

Notre dessein de réaliser le Système éducatif africain que j'ai conçu, il y a dix ans, rationnel et cohérent, prenant les enfants dès le bas âge avec la Case des Tout Petits, un concept sénégalais, et le préscolaire, est en train de se réaliser sous nos yeux. Le Sénégal compte déjà plus de 120 Cases des Tout Petits devenues un modèle universel.

Dans la région de Dakar, sur les sites de Thiaroye, de M'bour et de Bargny, il est prévu la construction de deux lycées et un collège qui contribueront à décongestionner Dakar. Au demeurant, le Lycée Lamine Guèye, trop éloigné de la majorité des élèves, participe à l'embouteillage qui paralyse notre capitale. C'est pourquoi il est prévu de le transférer dès la prochaine rentrée. De plus, nous savons que les élèves venus de la banlieue étaient souvent confrontés à des problèmes de transport et de restauration, ce qui accentuait le taux de déperdition scolaire.

A ce sujet, j'espère que 2003 verra se généraliser le demi-pensionnat qui permettra aux élèves, surtout ceux de familles démunies, d'accéder à une meilleure nourriture. Dans l'évaluation de l'évolution de la scolarisation, il faut tenir compte de notre nouvelle initiative : l'introduction de l'enseignement religieux dans le système scolaire qui a donné satisfaction à tous les parents. Mais, en plus, la formalisation de l'enseignement coranique et sa modernisation, en l'accompagnant de l'alphabétisation dans toutes les langues nationales, de l'enseignement des langues modernes et de la formation professionnelle, permet de faire passer à terme plus de 800 000 enfants dans le système moderne. Il s'agit évidemment de mettre en place les structures et de recruter progressivement les enseignants et les formateurs.

ASCENSION TENDANCIELLE VERS LA SCOLARISATION TOTALE.

Cela signifie que le taux de scolarisation du Sénégal, d'une progression linéaire qui lui était assignée, va bondir en ascension tendancielle vers la scolarisation totale. Arrêtons-nous sur deux grands projets qui vont être achevés en 2003, l'un pour les femmes, l'autre pour les jeunes.

Si les femmes ont déjà des fonds de micro-crédit, ceux-ci seront largement augmentés, sur tout à la campagne. Mais le Centre National d'Assistance aux femmes, CENAF verra bientôt le jour, puisque son financement est disponible. Il comporte une direction nationale disposant de trois volets : l'information

juridique, l'information santé, l'information économique pour celles qui sont ou veulent se lancer dans les affaires.

Ses antennes départementales permettent de prendre en pension les femmes rurales pendant 8 ou 15 jours, avec l'accord de leurs maris, pour leur donner une formation consistant à leur permettre d'assimiler quelques notions d'actions et de comportements domestiques en harmonie avec le développement : nourriture équilibrée pour le mari et les enfants, notions d'hygiène et de prévention des maladies, couture, arrangement de l'habitat... etc.

L'artisanat qui a un grand avenir passera largement par les femmes qui pourront faire du travail à domicile pour les artisans installés au Centre départemental. En effet, chaque département aura un Centre Artisanal équipé et il en sera de même du Centre industriel. Le programme de l'artisanat est prêt et démarrera en force en 2003. S'agissant des jeunes, en plus des fonds d'investissement largement créateurs d'emplois qu'ils gèrent eux-mêmes, ils vont pouvoir profiter des Espaces-Jeunes en construction selon une architecture unique déclinée en trois modules, Région, Département, Communauté rurale, véritables centres modernes simultanément de loisirs et de formation.

Ce programme a déjà réalisé une dizaine d'unités. J'ai promis que le Gouvernement fera un effort particulier en 2003 pour parachever très largement le programme Jeunes qui est, pour l'instant, sans équivalent sur le Continent. En réalité, pour qui sait tendre l'oreille et lire les signes, nous sommes désormais en face d'une jeunesse africaine qui ignore le complexe et se place aux premiers rangs du combat que je mène depuis une trentaine d'années. Un "vent d'ambition" se lève sur le Continent, et cela, vous l'avez compris, constitue la matrice même du plan OMEGA qui a inspiré en partie le NEPAD.

En fait, il s'est agi, avant tout, de ranger définitivement l'image d'une Afrique qui rumine, sans cesse, la traite négrière, ainsi que l'ère coloniale qui a pris fin, il y a presque un demi-siècle. Nous ne disons pas qu'il faut oublier, puisque nous demandons aux Africains de s'adosser à leur histoire (la connaître) pour regarder l'avenir. Mais nous disons qu'il faut arrêter de se lamenter sur le passé, oser regarder l'avenir et avancer. A présent, le sillon est tracé par le NEPAD. Nous ne devons plus le quitter. Couronnant les importants changements qui se produisent dans notre pays, jamais la culture sénégalaise n'a autant explosé dans la musique, la sculpture, la peinture, la littérature. Dans un domaine aussi concurrentiel que la musique à laquelle s'adonnent tous les jeunes du monde, les groupes sénégalais se bousculent aux premiers rangs. Je voudrais ici les féliciter tous en leur exprimant ma fierté et ma satisfaction.

MISE EN PLACE, EN DEBUT D'ANNEE, DU CONSEIL DE LA REPUBLIQUE Point culminant de notre projet de société, notre architecture constitutionnelle va s'achever avec la mise en place, en début d'année, du Conseil de la République. Si le projet était déjà arrêté dans ses grandes lignes, il se devait d'intégrer la grande réforme de la décentralisation qui, au-delà de l'institutionnel, va déboucher sur l'économique et le social grâce à la mise en place de la planification régionale.

Le récent Conseil National du Plan a introduit la planification régionale, nouvelle approche qui donne des pouvoirs économiques et sociaux aux régions. Désormais, la région sera maîtresse de son devenir en définissant elle-même son propre plan, avec ses propres ambitions et en partant de ses propres ressources naturelles, financières et humaines. L'Etat l'aidera à disposer des ressources nécessaires à la réalisation de cette nouvelle étape décisive de la démocratie par la base, c'est-à-dire une démocratie dans laquelle toutes les couches économiques et sociales, en parfaite synergie, décident d'assumer leur destin. C'est dire que

je compte sur les cadres de notre pays, de l'intérieur et de l'extérieur, pour s'impliquer dans la construction de leurs régions.

Le moment est maintenant venu de vous dire que rien ne se fait sans la discipline. L'ouverture démocratique, la reconnaissance des libertés intangibles inscrites dans notre constitution ont malheureusement conduit au laxisme par une mauvaise interprétation de l'intention du législateur et du Gouvernement. En promouvant toutes les libertés, au-delà de ce que l'on trouve généralement dans les constitutions, je n'ai pas voulu l'anarchie qui commence à s'installer dans notre pays.

J'ai décidé d'y mettre fin par l'application stricte des lois et règlements. Une récréation doit avoir une fin.

AEROPORT BLAISE DIAGNE DE DIASS ET AUTOROUTE A PEAGE

Chers compatriotes,

Essayons maintenant de scruter l'avenir. Quelqu'un disait que l'avenir est déjà là, ce qui signifie que l'avenir est aussi lié au présent, à ce que nous faisons maintenant. Bientôt, surgiront de terre nos projets les plus audacieux, l'aéroport Blaise Diagne de Diass, et l'autoroute à péage.

Pour compléter ce volet des transports, nous nous sommes attaqués aux projets de chemins de fer. Si l'ouverture de l'appel d'offres pour la réhabilitation du chemin de fer traditionnel d'écartement métrique Dakar-Bamako va se faire dans quelques jours, le NEPAD a pris en charge le chemin de fer de grand écartement reliant les deux capitales, comme premier tronçon de la grande horizontale qui va traverser notre continent de Dakar à Mombassa, au Kenya. Le projet se porte bien puisque nous avons même eu trois offres de financement des études entre lesquelles nous venons juste d'opérer un choix.

Les conditions que nous avons créées ont permis la naissance de grandes entreprises, les Ciments du Sahel dans le secteur des routes et du bâtiment, Elton dans la distribution d'hydrocarbures et, bien entendu, Air Sénégal International, probablement notre plus grand succès, grâce à notre coopération avec le Maroc. Air Sénégal International, en trois ans, a réalisé ses objectifs de 5 ans et est en passe de devenir la plus grande compagnie aérienne régionale du Continent. Avec une dimension internationale qui va s'étendre quotidiennement vers l'Europe et vers les Etats-Unis d'Amérique en coopération avec la South African Airways.

Comme quoi les "projets fous" du président ne sont rien d'autres que des ambitions dimensionnées à une juste appréciation de nos capacités. Comme vous le savez, nous avons choisi l'agriculture pour être le moteur de notre développement. A cet effet, la loi d'orientation agricole, qui va bientôt être soumise à l'Assemblée nationale, va assurer l'autosuffisance alimentaire par la polyculture vivrière, et relever notre capacité d'exportation par la diversification agricole.

Les bassins de rétention ont déjà convaincu les paysans qui en demandent encore. Le bassin de rétention, en rendant l'eau permanente près des villages change toute la vie des ruraux qui pourront, en toutes saisons, s'adonner aux cultures vivrières et, bientôt, aux produits d'exportation.

QUATRE LACS ARTIFICIELS DANS LES ENVIRONS DE THIES

De la même façon, nous comptons réaliser quatre lacs artificiels, le plus proche de nous, dans les environs de Thiès, avec la coopération canadienne. Ceci m'offre l'occasion de dire que notre pays va essayer de

s'arracher des aléas climatiques par l'acquisition du matériel marocain et de l'expertise de ce pays frère pour provoquer des pluies dites artificielles.

La sécheresse n'a pas seulement frappé le Sénégal. Notre pays a été relativement épargné face à nos voisins, la Mauritanie, le Mali, le Niger, et un peu plus loin l'Ethiopie. Mais, la différence, c'est que dans ces pays, il n'y a pas une classe de pleurnichards qui passent le plus clair de leur temps à des lamentations, au lieu de s'approcher de notre peuple et de faire des propositions de dépassement des calamités naturelles.

De gros efforts vont être consacrés à l'horticulture et à l'élevage dont les premières expériences de stabulation s'appuyant sur des pâturages artificiels se feront en 2003. En ce sens, j'ai demandé à la Belgique d'orienter largement sa coopération dans cette double direction. Nous avons aussi décidé de développer la pêche en protégeant mieux nos richesses halieutiques et en améliorant l'équipement de nos pêcheurs pour compléter les réalisations déjà faites dans le domaine de la conservation. Parallèlement, nous avons déjà commencé à vulgariser la pisciculture pour mettre le poisson à la portée de tous les Sénégalais.

Bien entendu, nos efforts de production, dans les secteurs agricoles notamment, seraient vains si nous ne résolvions pas le problème du fret. Nous avons saisi, en ce sens, Air Sénégal International.

En 2002, l'ouverture des marchés étrangers a été remarquable. D'abord avec les Etats-Unis, où notre agriculture vient de franchir un pas avec un envoi test réussi de haricots verts. Mieux, ce pays en adoptant l'AGOA, va nous permettre de développer une industrie cotonnière à grande intensité de main-d'œuvre ; ensuite, le Canada et surtout l'Union européenne qui, de plus en plus, offre des opportunités quasiment illimitées aux produits africains. Bien entendu, il reste des batailles à mener. Il y en aura toujours. Mais, nous avons la chance d'avoir des partenaires sincères et efficaces dans les pays développés.

Et nous pouvons illustrer l'avenir proche en vous annonçant que l'année 2003, s'il plaît à Dieu, verra le premier autobus "made in Sénégal" !

Mes chers compatriotes, Que voyons-nous encore autour de nous ? Des chantiers, partout des chantiers. D'abord au sens littéral du terme. Les Sénégalais construisent partout, dans la périphérie de Dakar et à l'intérieur du pays. En fait de chantiers réels, je voudrais vous faire part d'un grand chantier virtuel. Considérez-le comme un rêve, si vous voulez. Il s'agit de lancer des programmes de logements pour notre armée et, d'abord, pour ses handicapés. Et au-delà, pour la Fonction publique à travers les employés des ministères. C'est une grande vision, un peu complexe, mais nous aurons l'occasion d'y revenir lorsque je le formaliserai.

Vous le voyez donc, l'année 2002 aura été une année repère. Elle marque l'initiative vitale que nous avons prise de créer une capitale politique, Dakar restant, bien entendu, la capitale économique de notre pays. Des exemples de ce type sont nombreux, Johannesburg-Pretoria, Washington-New York, Abuja-Lagos. J'ai confié au ministère de l'Urbanisme et à l'APIX la mission de me proposer le meilleur site pour abriter cette capitale politique en partant des nombreux critères qui s'imposent au choix.

L'année 2002 aura vu notre pays s'imposer également, entre autres, au plan de la diplomatie marquée par d'heureuses initiatives. Mais la bonne diplomatie commence par la paix à nos portes. Depuis mon

installation, je me suis efforcé de développer des relations de bon voisinage avec tous nos voisins et, aujourd'hui, plus que jamais, nous vivons dans une parfaite harmonie de coopération fraternelle.

Au demeurant, les excellentes relations que nous entretenons avec la Mauritanie et le Mali ont permis à l'OMVS d'aborder la phase décisive de son développement par le lancement du barrage de Manantali, par les ambitieux programmes de dragage du fleuve Sénégal en vue de sa navigabilité, par la construction d'un port en eau douce à Saint-Louis, par la construction de déversoirs de surplus d'eaux torrentielles en amont de nos villes pour, désormais, écarter toute possibilité d'inondation en même temps que l'opération permettra l'irrigation des zones traversées d'un côté et de l'autre du fleuve.

LE NOM DE NOTRE PAYS EST DEvenu SYNONYME DE CREDIBILITE, DE RESPECT

Partout dans le monde, au plan bilatéral comme au plan multilatéral, on est attentif aux avis du Sénégal. Le nom de notre pays est devenu synonyme de crédibilité, de respect. Soit dit en passant, l'on devrait savoir, une bonne fois pour toutes, qu'en matière de diplomatie, je n'ai pas choisi le confort douillet des salons où chacun congratule l'autre. J'ai choisi d'être aux côtés du peuple africain qui aspire à la démocratie véritable et de parler le langage de la vérité. La cause est entendue : j'ai choisi mon combat et mon camp.

Or donc, par cette option, nous avons eu raison contre tous dans la crise de Madagascar. C'est aussi par la même option que nous avons réussi à faire signer le seul accord de cessez-le-feu qui fait référence dans la crise ivoirienne. Je saisis l'occasion pour dire au peuple ivoirien, par l'intermédiaire de ses élus, que je suis et serai toujours à ses côtés à tout moment ; que le peuple sénégalais est à ses côtés. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire sont comme les deux poumons d'un même corps. Ils doivent tous les deux être en bon état. Si un est atteint, le corps s'affaiblit. Telle est notre solidarité qui n'est pas seulement sentimentale. Il y va de notre avenir chacun.

Le Sénégal respectera ses engagements pour assumer le commandement des forces de l'ECOMOG et pour fournir des troupes qui entreront en scène, comme cela avait été dit, dès la signature d'un accord politique. A ce propos, plus bel hommage ne pouvait être rendu à nos forces armées et à leurs officiers que la reconnaissance de leur expertise, au point de leur confier une mission de commandement aussi importante.

Comme vous le savez, avec l'engagement du président Gbagbo de me faire parvenir rapidement un plan de résolution de la crise, nous avons pensé que cet accord interviendrait avant le 31 décembre 2002. Nous espérons le recevoir bientôt pour le soumettre à la CEDEAO qui doit l'assumer et mettre en place les forces de paix.

Sur un plan plus général, l'année 2003 connaîtra l'accentuation du rôle de notre pays dans la mise en œuvre du NEPAD, mais, elle nous réserve aussi beaucoup de missions de paix auxquelles je n'ai pas le droit de me soustraire. Voilà le sens de mon engagement dans la mise en place effective et le fonctionnement efficace aussi bien de l'Union africaine que du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD).

J'espère que la dynamique ainsi créée pourra nous valoir, sous peu, des avancées très importantes en direction de la paix en Afrique, condition de notre développement. Je dois même dire que c'est là notre première priorité.

Dans notre monde d'aujourd'hui, construire la paix se fait avec les partisans de la paix et passe par la défense de la paix, notamment contre le terrorisme. C'est pourquoi, dans ce domaine vital, notre pays a pris très tôt, dès le lendemain du 11 septembre 2001, une position sans équivoque dans le front mondial de lutte contre le terrorisme. La paix, à l'intérieur de notre pays, c'est la sécurité. Nous ne pouvons tolérer plus longtemps l'insécurité qui gagne de plus en plus de terrain et empêche les citoyens de mener une vie paisible. La Gendarmerie et la Police disposent à présent de nouveaux moyens. C'est pourquoi nous allons engager une lutte sans merci contre le banditisme et l'insécurité.

LA PAIX EN CASAMANCE EST POUR BIENTOT

Sénégalaises, Sénégalais,

La réalisation de l'ambitieux dessein que voilà, je l'ai confiée à M. Idrissa Seck, un homme de la jeune génération. Le temps était venu de donner une dimension politique à notre action en nommant un Premier ministre politique, en plus d'une expertise déjà avérée s'appuyant sur une longue et riche expérience. Car la politique inscrit son action dans des tactiques et des stratégies très complexes. D'où la nécessité de maîtriser les règles du jeu afin que notre peuple continue de gagner. Le Premier ministre partage avec moi mes options politiques et doctrinales. Il a toute ma confiance.

Sa nomination est aussi, très largement, l'expression de la confiance que je place en notre jeunesse dont l'inépuisable disponibilité permettra la construction du Sénégal. Mais, ma vocation, aujourd'hui, est aussi de rassembler toutes les bonnes volontés, toutes les expertises restées improductives par suite d'un cloisonnement désuet pour, au-delà de nos partis, construire le creuset qui réunira ceux qui se ressemblent et nourrissent la même ambition de réaliser ce qui pouvait naguère encore ressembler à un pari fou, combler le retard de l'Afrique.

Je renouvelle donc mon appel lancé de Ziguinchor à toutes les Sénégalaises et à tous les Sénégalais, par-delà les barrières des partis. Certains comprennent difficilement qu'un camp qui gagne ait besoin d'élargir le cercle du pouvoir. La raison en est simple : nous ne serons jamais assez nombreux pour relever les défis de l'Afrique qui nous appelle au rassemblement.

J'ai voulu réserver le point culminant de mon message en vous parlant de la Casamance et pour vous annoncer que grâce aux contacts de très haut niveau que j'ai eus avec la rébellion, grâce à l'action des femmes et des jeunes, nous allons bientôt vous apporter la paix dans la région Sud de notre pays.

Mesdames, Messieurs, Chers Compatriotes,

Je voudrais maintenant terminer, en formulant des vœux les meilleurs, de santé, de prospérité, pour nos malades d'abord, ensuite pour vous, pour les enfants, et surtout pour cette jeunesse de notre pays, porteuse de nos ambitions et symbole de notre fierté.

DEWENATI